



Centre d'Information
et d'Aide aux Jeunes
Asbl.

Service d'Actions en Milieu
Ouvert

RAPPORT D'ACTIVITES

2023

Place Communale 1 - 4100 Seraing
Tél : 04 337 18 33 - 0479 45 24 32
info@ciaj-amo.be - www.ciaj-amo.be
N° BCE 0419630017

Table des Matières

Introduction	3
Travail Social de Rue et Travail de Quartier.	5
Accompagnements Individuels	8
Famiresol	12
MiniMARE	15
Dégrafe Ton Corps Sage	19
Démocratie culturelle	23
Accompagnement à la prise d'Autonomie	26
Fonds Social Européen : Soutien à l'inclusion sociale des jeunes vulnérables Seraing / Saint-Nicolas	29
Carnet à Dessin	33
Fonds Social Européen : Amarrages +	36
Activités vacances 2023	40
Eté solidaire	42
Un local pour l'antenne de Saint-Nicolas	46
Conclusion	48

INTRODUCTION

C'est à partir d'un canevas libre, ou libéré de la guidance ministérielle que nous avons construit ce que la "Novlangue" appellerait ce délivrable. Il s'attache humblement à replacer un contexte, parfois historique aux actions et projets présentés, à rappeler leurs objectifs, à en décrire les réalisations concrètes pour enfin tenter l'exercice périlleux de les passer au filtre des deux notions de prévention éducative et de prévention sociale qui nous sont chères.

Nous avons voulu ce rapport riche mais nous le savons non exhaustif tant l'ensemble des actes quotidiens, des démarches réflexives, des évaluations, des essais, des erreurs, des réussites, des échecs ne pourraient être contenus dans un objet tel qu'un rapport d'activités.

C'est toute la question de l'évaluation des actions de prévention, et des effets de prévention qu'amène cette incomplétude. Cette question qui revient cycliquement et que nous ne pourrons plus trop longtemps repousser car les moyens venant à manquer, il faudra que le secteur de la prévention s'en saisisse au risque de se voir imposer des modèles technocratiques, arithmétiques, froids, déshumanisés.

Or s'il est bien un élément de nos actions, de nos projets, de nos missions qui nous importe c'est incontestablement la place de l'humain. L'humain avec toutes ses fragilités, ses forces, ses capacités, ses ressources et qui malgré son histoire, ses accidents, ses choix malencontreux, ou sa vulnérabilité doit pouvoir trouver sur sa route un travailleur social de l'AMO, un professionnel de l'accompagnement, un

point d'appui à partir duquel démarrer ou redémarrer. Ce sera ici une écoute, quelques démarches construites ensemble, une orientation, ce sera là une rencontre de quelques semblables avec qui grandir dans un projet, ce sera ici encore la prise de conscience et la revendication de la place qui revient à chacun dans son environnement, ce sera peut-être enfin la possibilité de continuer le chemin avec assez de confiance dans ses ressources pour s'émanciper de toutes entraves, et de toutes aides.

N'est-ce finalement pas là tout l'objet de la mission de prévention?

"L'acte éducatif se réalise quand la présence de l'éducateur n'est plus nécessaire, l'utilisateur ayant repris son destin en main." Philippe Meirieu

TRAVAIL SOCIAL DE RUE ET TRAVAIL DE QUARTIER.

Célia De Santis , Corentin Faniel, Hugo Lassaux, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavanne, Thomas Jacquet

Le Travail Social de Rue :

LES OBJECTIFS :

Qu'il s'agisse d'appréhender les conditions de vie, les interactions sociales, les manques et besoins ou encore de créer ou d'entretenir les contacts et les relations dans un cadre de proximité réelle, le travail social de rue permet :

- De prendre connaissance d'un territoire en mutation constante
- D'identifier les ressources et difficultés des habitants
- D'être témoins des réalités de vie des jeunes et de leurs familles
- D'encourager une démarche proactive, favorisant l'émergence des demandes
- De permettre l'accessibilité, l'identification du service et de ses missions, l'information sur nos projets et activités
- De créer ou d'entretenir les contacts et les relations dans un cadre de proximité réelle
- D'appréhender les conditions de vie, les interactions sociales, les manques et besoins.

Nous pensons que cette présence dans la rue doit être formelle (horaires variés et lieux tels que des endroits clés, des sorties d'écoles...) pour envisager l'accessibilité mais également informelle (rencontre de nouveaux publics, imprégnation...).

LES LIEUX INVESTIS :

Sur la commune de Saint-Nicolas, nous avons décidé de développer le Travail de Rue dans un premier quartier, le quartier Kamikaze. Son agora et sa micro plaine de jeux attire un public plus local et pour la plupart résidents du quartier. Il nous est donc apparu opportun d'y orienter notre de travail de proximité en mettant l'accent sur cette zone.

L'opportunité d'acquérir une antenne sur la commune de Saint-Nicolas afin d'être

plus accessible pour notre public est en voie de concrétisation au sein du quartier de la Coopération. C'est pourquoi nous avons décidé d'y développer aussi notre travail de rue par une présence régulière.

À contrario, sur la commune de Seraing, la présence historique du CIAJ sur les quartiers facilite les échanges et les rencontres. Le quartier de Seraing-centre reste un incontournable.

Nous avons maintenu le Travail de Rue au sein du quartier du Val-Potet. Nous investissons ce quartier depuis des années, nous y sommes identifiés par la plupart des habitants. Cependant, les inondations en 2021 ont forcé beaucoup de familles à déménager, une partie d'entre elles a atterri dans ce quartier et un travail d'identification est toujours en cours.

Dans le courant de l'année 2024, nous souhaiterions investir le quartier de Jemeppe. Nous remarquons que nous sommes peu identifiés sur ce quartier.

Travail de quartier :

Le Travail de Quartier comprend diverses actions : les fêtes de quartier, les réunions de coordinations, des semaines dynamiques, d'autres événements en lien avec nos missions et notre public, etc.

Chaque quartier que nous investissons pour le Travail de Rue a des « référents », des travailleurs identifiés, ou en voie de l'être. La volonté du CIAJ est que les travailleurs « référents » puissent participer aux événements du quartier. L'intérêt étant de créer ou de maintenir le lien avec le public, ainsi qu'avec les différents services.

Conclusion/perspectives.

Le travail de prévention, dont le Travail de Rue, est l'essence même de notre service. La réflexion autour de cette action nous permet de revoir régulièrement nos objectifs, de les adapter en fonction du territoire et des dynamiques qui y sont encrées, ainsi qu'une adaptation par rapport aux besoins du public.

Différents quartiers ont été ciblés lors de notre démarche exploratoire en 2020. Cependant, notre volonté d'être présents et disponibles sur une plus large partie de notre territoire d'intervention est à mettre en lien avec les moyens humains disponibles pour le Travail de Rue.

Les quartiers du Val-Potet, de Morchamps et de Jemeppe font l'objet de réflexion par rapport à notre présence physique sur ces différentes zones.

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS

Anicia Cocilovo, Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavanne, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet

Introduction

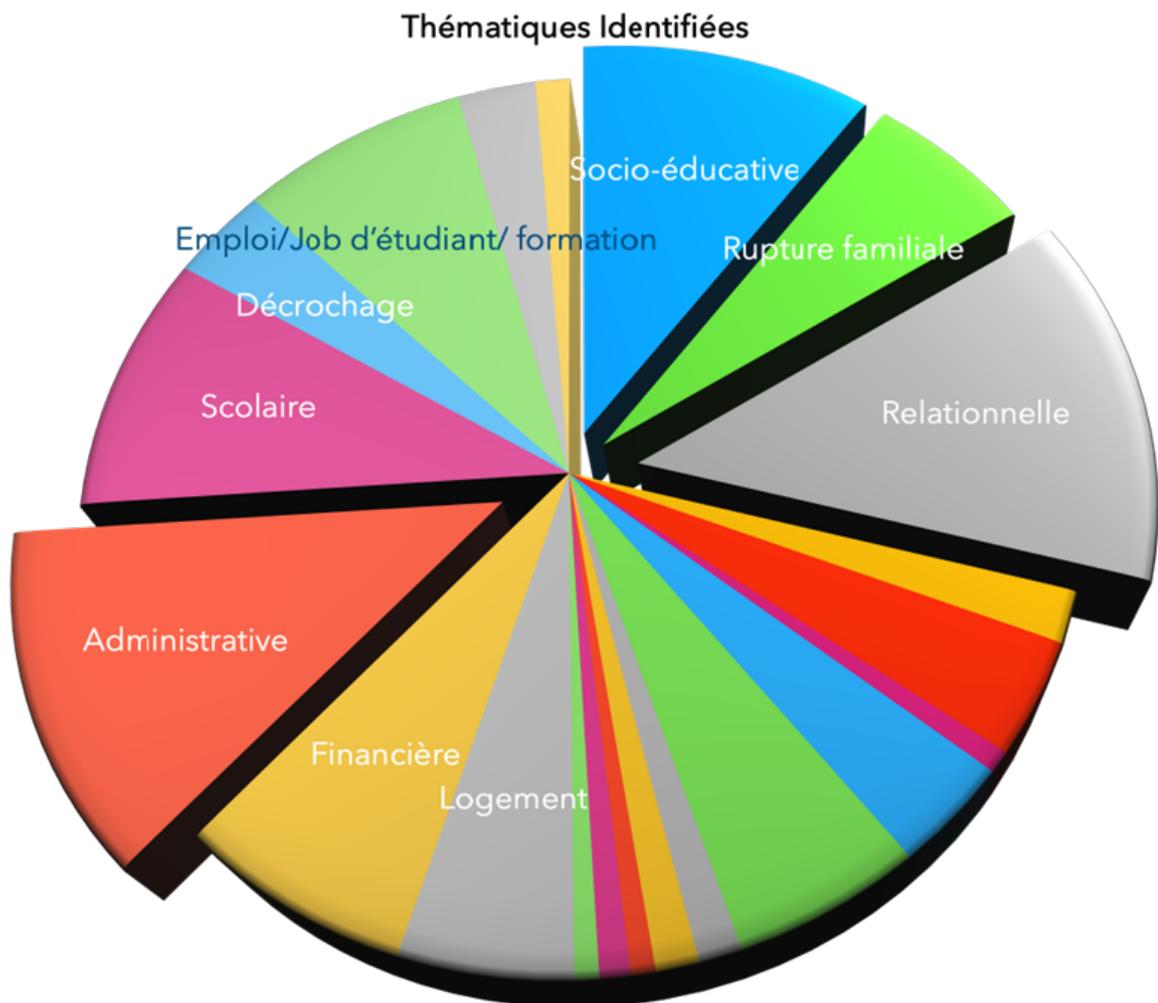
Dans nos statistiques de ces trois dernières années, nous remarquons que les demandes de jeunes de plus de 18 ans sont majoritaires. Elles sont en constante augmentation et représentent une moyenne de 25.74%, soit un peu plus d'un jeune sur quatre, confirmant ainsi la pertinence et notre choix de travailler avec les 18-22 ans. Les demandes formulées par cette tranche d'âge concernent essentiellement une réflexion sur un projet individuel, un accompagnement dans les démarches administratives, un accompagnement concernant la prise d'autonomie et, enfin, une réflexion sur un projet d'insertion socio-professionnelle.

Les interventions concernant les 13-18 ans sont également en augmentation et sont principalement en lien avec la dynamique familiale (communication, tensions, difficultés relationnelles et/ou socio-éducatives, rupture familiale...) ou une réflexion sur le projet scolaire (orientation et recherche de sens, principalement dans la période post-covid).

Enfin, le travail avec les 6-12 ans reste majoritairement d'ordre socio-éducatif et en lien avec la dynamique familiale.

Il est important de signaler que 1/4 de nos situations proviennent d'un autre territoire que le nôtre. Il s'agit de personnes qui n'ont pas trouvé de réponses ailleurs ou qui nous connaissent déjà.

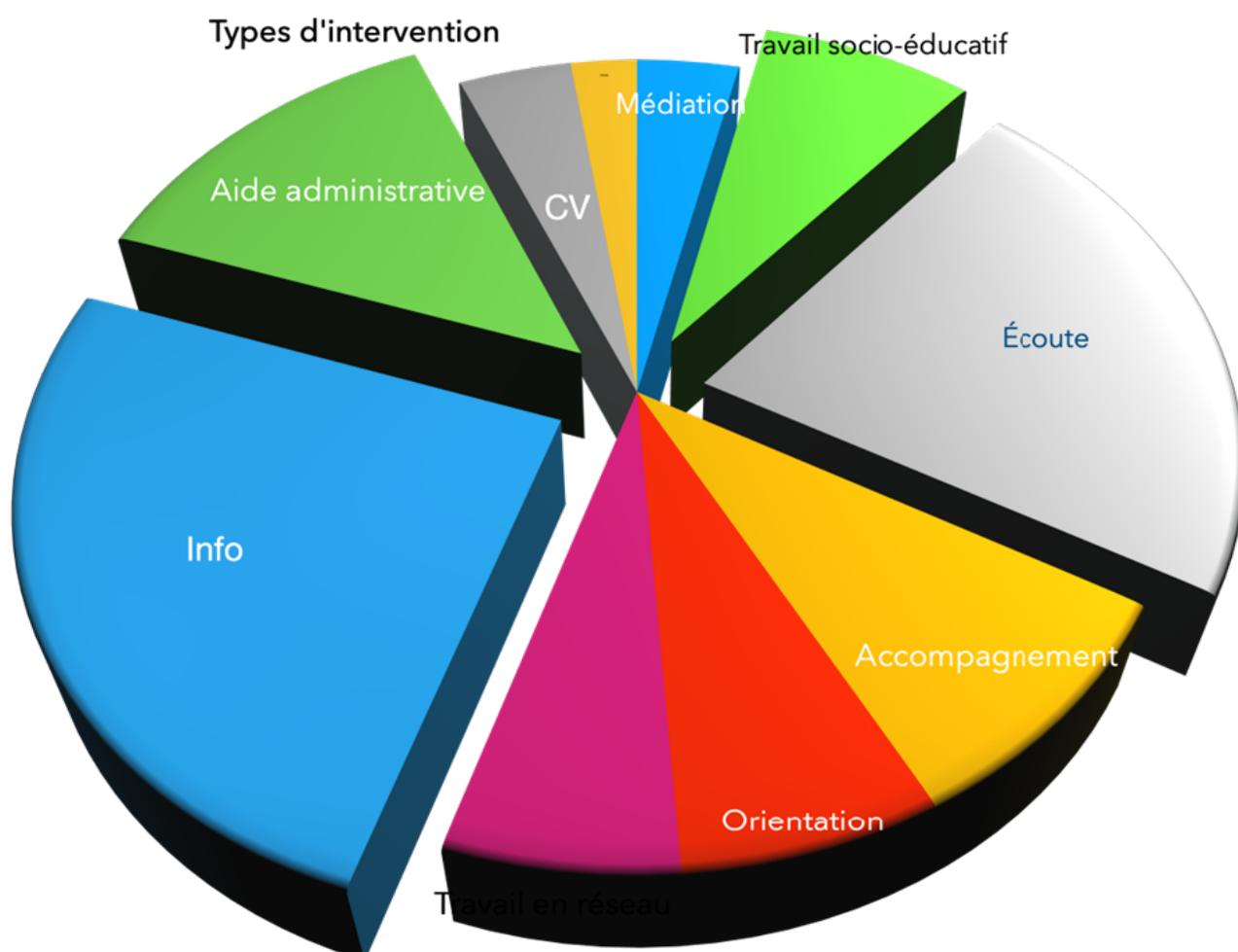
Les problématiques éducatives restent, sans surprise, majoritaires. Elles concernent 25% des sollicitations. Nous nous trouvons face à des parents qui se questionnent sur leur quotidien familial et qui se disent dépassés dans leur rôle éducatif auprès de leurs enfants (perte d'autorité, d'efficacité, de ressources...). Évidemment, ces difficultés sont à mettre en corrélation avec d'autres difficultés sociales, économiques, administratives, de santé physique ou mentale. Donc de vulnérabilité sociale.



La santé mentale fragile des jeunes que nous accompagnons continue de nous interpeller. Cette difficulté concerne plus de 13% du public dans nos grilles d'analyse. En tant que service de première ligne et de prévention générale, il est important pour nous de continuer à travailler en réseau et à développer un tissu associatif important afin de pouvoir orienter et accompagner nos jeunes vers des services adaptés pour une prise en charge d'ordre thérapeutique.

Les difficultés d'ordre administratif représentent la thématique identifiée la plus importante (36%). Il s'agit bien sûr de rédactions de CV dans le cadre d'une recherche d'emploi, de formation ou encore de job d'étudiant mais il s'agit également de démarches en lien avec l'accès aux droits sociaux (allocations d'études, allocations familiales, pensions alimentaires, revenus d'intégration sociale, démarches juridiques en lien avec les enfants...).

Enfin, et malheureusement, comment ne pas parler de l'aspect financier ??? Au niveau des statistiques, un peu plus de 17% des demandeurs sont confrontés à des difficultés financières. Mais cela est peu représentatif de ce que nous constatons quotidiennement sur le terrain. Ce chiffre représente les situations pour lesquelles



une demande nécessitant une intervention est formulée. Notre public est évidemment impacté en première ligne et est touché de plein fouet par la crise économique et les difficultés d'ordre financier. Les conséquences sont multiples et

ont forcément un impact sur le quotidien familial. Dans ce contexte, nous rencontrons de plus en plus de familles et de jeunes qui ne parviennent plus à subvenir et à répondre à toute une série de besoins tels que : les soins de santé, les besoins physiologiques, les loisirs, le logement... La situation de surendettement rencontrée par notre public est également de plus en plus interpellant, sans pour autant pouvoir apporter une réponse structurelle actuellement.

Nous répertorions une moyenne de 2,4 types d'intervention par situation. Tout comme les années précédentes, l'information dans un but d'émancipation et l'écoute restent nos principaux modes d'interventions. L'aide administrative est apportée chez 41% des demandeurs, soit le double par rapport à notre dernier diagnostic social. Elle répond à la complexification des démarches, leur incompréhension ou au non-accès au numérique pour certaines familles et jeunes rencontrés. Enfin, le travail socio-éducatif demande un investissement important au sein des familles et une prise en charge de plus longue durée. Notre approche systémique implique un travail d'analyse, de compréhension de la dynamique familiale, des ressources et des difficultés rencontrées puis de recherche de solutions et d'objectifs à définir avec le public afin de le rendre acteur et de le maintenir au centre de sa situation.

FAMIRESOL

Anicia Cocilovo, Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavanne, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Historique, constats et objectifs

FamiRéSol est une abréviation de « Famille - Réseau -Solidarité ». Fort d'une analyse des interventions d'aide socio-éducative, de l'évaluation du projet « Parents Défis » (soutenu par la DGAJ dans le cadre des projets de Prévention Générale 2015-2017) et de l'expérience d'un séjour destiné aux familles, FamiRéSol tend à construire un réseau de pairs et de professionnels dans une perspective d'accompagnement et de soutien à la parentalité. En 2023, il s'agit de la 4ème saison de l'aventure Famirésol.

Le dispositif est composé de journées thématiques mensuelles et d'un séjour à destination des familles participants au projet.

L'objectif principal du projet est la création, l'élargissement et le renforcement du réseau social, acteur essentiel de l'accompagnement et du soutien à la parentalité.

- Permettre à des familles de rencontrer d'autres familles et de nouer des liens entre elles.
- Permettre à des familles de s'exprimer, d'être écoutés sur leurs expériences, sur leurs difficultés et sur leurs ressources, de recevoir le soutien de pairs et de professionnels.
- Permettre aux familles d'accéder à des loisirs et à des moments conviviaux.
- Encourager les parents à interagir autour de leurs parentalités respectives (expériences concrètes, dimensions subjectives et psychiques).
- Soutenir les initiatives d'entraide.
- Soutenir la réflexion relative à la parentalité à travers l'aide mutuelle et les interventions individuelles socio-éducatives.
- Aborder, échanger, questionner, évaluer, ajuster les pratiques parentales dans le milieu de vie, lors de journées mensuelles et lors de séjours.

Public

Le projet est destiné à toute famille en questionnement sur sa parentalité.

Actions / réalisations.

En 2023, le groupe Famirésol était composé de 7 familles, dont 2 qui ont dû abandonné le projet en cours pour cause de déménagement et de reprise de travail. Ce qui représentait 8 parents (dont un beau-père), 5 adolescents et 7 enfants. Nous nous sommes rencontrés deux fois par mois (une fois les lundis entre parents pour travailler sur la parentalité; et une fois le samedi avec parents et enfants pour travailler la dynamique familiale et les relations entre familles).

Le séjour de 3 jours à l'Auberge de Malmedy pendant les vacances d'été a ponctué une fois encore magnifiquement tout le projet.

Durant ces rencontres, nous avons pu collaborer avec des partenaires tels qu'un centre PMS, un planning familial et une école.

Conclusions / perspectives

L'expérience acquise, les évaluations effectuées avec les familles et en équipe nous confortent dans l'idée que la création, l'élargissement et le renforcement du réseau social sont des facteurs essentiels à l'accompagnement et au soutien à la parentalité ; phénomène figurant dans le dernier diagnostic social du Conseil de Prévention de Liège comme étant un axe prioritaire d'intervention sociale.

La transversalité entre prévention sociale et éducative amenée via Famiresol est également un plus et permet une approche méthodologique différente, complémentaire et soutenant les familles accompagnées par le CIAJ-AMO. La parentalité est abordée sous différents angles et le dispositif amène une ouverture et une approche socio-éducative différente.

Le soutien financier et la reconnaissance du projet nous permet de travailler dans la continuité et d'avoir une adéquation entre les objectifs généraux, les moyens mis à disposition et les effets attendus.

Si des changements méthodologiques ne sont pas à exclure (analyse des évaluations, composition des prochains groupes), le projet gardera sa colonne vertébrale et ses objectifs généraux. Les séances « Parents défis » alimenteront toujours la réflexion autour de la parentalité et la convivialité sera toujours le mot d'ordre afin que les prochaines éditions soient une réussite et profitent aux familles. L'évolution du projet se situe également dans la rotation des familles participantes, c'est donc logiquement et avec enthousiasme que l'équipe éducative du CIAJ-AMO va le proposer à d'autres familles en questionnement sur le quotidien familial et/ou suivies par notre AMO pour des difficultés d'ordre socio-éducatif.



MINIMARE

Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavanne, Sandrine Barthélemy..

Contexte de travail

L'analyse des problématiques rencontrées par le public met en exergue les causes sociales des difficultés socio-éducatives : fragilisation socio-économique des familles, grand isolement social, tensions et pressions véhiculées par les médias, diversité et contradiction des repères, etc. (Référentiel de soutien à la parentalité, ONE-AAJ-FWB-DE).

Les rencontres dans le cadre de nos interventions de prévention sociale et de prévention éducative démontrent le sentiment d'isolement ressenti par les familles et les freins psychosociaux liés à la précarité (manque de confiance en soi et dans leurs capacités parentales, peur du jugement, manque de liens sociaux notamment par manque de temps pour soi, par manque de moyens financiers, difficultés

d'accès aux droits sociaux et aux loisirs). Tous ces éléments complexifient les relations entre les parents et leurs enfants.



Le projet MiniMARE naît en 2022. Il est, dans un premier temps, subsidié par la Fondation Roi Baudouin. Le subside nous permet d'aménager l'espace multisensoriel et de lancer les premières activités/rencontres avec les familles.

Objectifs

Les objectifs généraux du projet se situent à différents niveaux : individuel (enfant, parent), intrafamilial et social.

- Offrir aux enfants et aux parents un lieu stimulant et sécurisant avec des outils spécifiques aux tout-petits et à leurs parents,
- Renforcement et création des liens intrafamiliaux, de liens sociaux et découverte d'un réseau de services partenaires,
- Identification par les parents des besoins de leurs enfants, des enjeux de chaque acte éducationnel, de chaque comportement dans la relation parent-enfant,
- Valorisation des capacités, des potentialités des enfants et des parents via des activités spécifiques,
- Partage d'expériences, apprentissage par les pairs, dédramatisation, prise de recul,
- Par des activités centrées sur les enfants, permettre aux parents de prendre du temps pour se centrer sur d'autres besoins,
- Permettre aux parents de prendre du temps pour eux par le biais d'activités de bien-être,
- Faciliter l'accès à des activités socio-culturelles au sein du service et à l'extérieur.



Public

Les enfants de moins de 6 ans et leurs parents des communes de Saint-Nicolas et de Seraing.

Actions/ réalisations

ACTIVITES A DESTINATION DES PARENTS ET LEURS ENFANTS :

- Deux modules de massage comprenant chacun 2 dates. Un module à destination des enfants de moins d'un an et leurs parents, l'autre pour les enfants âgés de 1 à 5 ans et leurs parents. Ces ateliers ont été organisés en collaboration avec Françoise Rigo, de "Bulles de douceur".
- Des sorties et animations variées telles que la découverte de l'Institut du bien être parents-enfant "Haut Comme 3 Pommes", d'une ferme pédagogique et l'organisation d'une matinée jeux de société, création de bouteilles sensorielles et découverte de l'espace.
- Par ailleurs, l'espace multisensoriel est disponible pour des familles qui le souhaitent. A leur demande, nous les accompagnons lors de sa découverte ou de son utilisation.

ACTIVITES A DESTINATION DES PARENTS :

- Trois ateliers autour de la sophrologie, en collaboration avec Mélanie Vandeleene, sophrologue professionnelle, à destination des parents uniquement.

ACTIVITES A DESTINATION DES ENFANTS :

- Des sorties au théâtre de marionnettes, à l'aquarium...
- Au sein du service, une chasse au trésor, un atelier pâtisserie et l'utilisation de

l'espace multisensoriel.



Perspectives

Forts du succès de ces animations et ateliers, d'autres activités seront organisées lors des vacances scolaires. L'organisation d'un stage d'une semaine à destination des 3-5 ans est d'ailleurs en cours sur la commune de Saint-Nicolas.

Les partenariats / collaborations avec les services intervenant sur les communes du territoire et leurs publics seront renforcés via des activités et des rencontres permettant d'échanger autour de l'AMO et du projet MiniMARE en particulier.

En fonction des demandes et besoins rencontrés par le public, nous mettrons en place d'autres activités.

DEGRAFE TON CORPS SAGE

Louise Hastir, Morgane Lalmand.

Contexte de travail (Quartier, projet ou actions)

HISTORIQUE

Ce projet a débuté en début d'année 2021. Ce projet est subsidié par la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre de la Promotion à la Citoyenneté et à l'Interculturalité.

CONSTATS

Lors de précédents ateliers, nous avons constaté que les filles fréquentant le service vivaient différentes discriminations directement liées à leur sexe. Elles n'osent pas se promener seules en rue, portent différentes « armes » pour se sentir en sécurité (couteaux, bombes au poivre, alarmes sonores...). Elles se sont exprimées sur le harcèlement de rue qu'elles vivaient et les inégalités entre elles et leurs frères. Elles se posent également énormément de questions sur leur sexualité.

Objectifs

- Récolte et diffusion de la parole des jeunes. (Expression)
- Augmentation de la confiance en soi et de l'estime de soi.
- Accès aux loisirs et à la culture. (découvertes)
- Ouverture aux autres, création d'un sentiment d'appartenance, de solidarité et de coopération.



- L'écoute de soi et des autres.
- Lutte contre l'isolement par les échanges et les rencontres.
- Acquisition de nouveaux savoirs être et savoirs faire.
- Meilleure connaissance des droits des Femmes.
- Identification de services relais.
- Travail de déconstruction sur différents stéréotypes.
- Prendre sa place dans la société, l'espace public.
- Valorisation.
- Apprentissages par les pairs.
- Mobilisation des compétences, des ressources individuelles et collectives nécessaires et préalables à l'exercice et à la participation à la citoyenneté, au pouvoir d'agir et à l'émancipation, au changement social. La finalité est qu'elles deviennent des Citoyennes Responsables Actifs Critiques Solidaires. (CRACS)

Public

Les jeunes filles qui participent au projet sont Serésiennes et sont âgées entre 14 et 20 ans. Le groupe est composé d'une douzaine de participantes.

Actions / réalisations.

Réalisation d'un clip de danse/théâtre pour dénoncer les violences faites aux femmes ainsi qu'un making of. Les vidéos sont visibles sur notre chaîne Youtube CIAJ AMO. La projection avec les familles et différents partenaires a eu lieu le 24/11/23 à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

PARTENAIRES EVENTUELS

Nous avons travaillé avec le CVFE de Liège, Vie Féminine de Seraing, Le Théâtre de la Renaissance ainsi que la Maison des Jeunes de Saint-Nicolas (L'Atelier).

Nous avons également fait appel à des professionnels pour les vidéos et la

musique.

Conclusions.

Ce projet répond à différents phénomènes que nous avons identifiés dans notre diagnostic social (2021-2023) et sur lesquels nous souhaitons travailler qui sont : l'exclusion, l'isolement, l'information et l'accès aux droits sociaux.

Nous proposerons la vidéo à différents festivals et nous allons également utiliser la vidéo comme outil de sensibilisation afin de permettre le débat autour de la thématique.

Conclusion générale

Les violences faites aux femmes constituent la violation la plus fréquente des droits humains des femmes. Les progrès en matière de politiques et de réformes législatives pour traiter ce phénomène sont lents. Au vu des échanges et retours avec notre public nous constatons qu'il y a encore beaucoup de travail à faire ! C'est

pourquoi nous insistons sur la prévention dès le plus jeune âge à travers ce genre de projet ou durant des animations dans les écoles.



DEMOCRATIE CULTURELLE

Anicia Cocilovo, Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Louise Hastir, Maureen Van der Linden.

Constats:

Notre diagnostic social met en exergue la difficulté d'accès à la culture pour notre public. Les freins à cet accès ont été renforcés durant la crise sanitaire. La réouverture des structures culturelles, ne font pas disparaître les freins psychosociaux qui ont été exacerbés par l'isolement des mois durant. Notre volonté est de réunir des acteurs du social et des acteurs de la culture pour tenter d'intervenir sur différents éléments de cette réalité complexe.

Objectifs:

Les objectifs généraux sont la participation et l'engagement de jeunes et de familles dans leur environnement social et culturel. Il est donc question de créer et de renforcer l'action collective, les liens sociaux, inter et intrafamiliaux et de faire émerger des actions collectives à travers deux axes:

1. Faciliter l'accès à la culture: accompagner la fréquentation de lieux culturels diversifiés de petite à grande taille : écouter les représentations, proposer une diversité des lieux et des arts représentés, définir les envies, organiser la sortie, faciliter la mobilité, diminuer le prix d'accès (article 27), favoriser les visites animées, échanger sur les apprentissages et les avis, etc.
2. Faire émerger la diversité culturelle par des productions artistiques: accompagner et valoriser les productions artistiques de jeunes et de familles, écouter les représentations, valoriser les ressources acquises, encourager les essais, définir les thématiques, choisir des ateliers artistiques, mettre à disposition des animateurs expérimentés, encourager la dynamique d'aide mutuelle, accompagner la création, coconstruire les actions évènementielles

Public :

Nous pouvons considérer plusieurs bénéficiaires à différents degrés. Les groupes

de participants « bénéficient » de l'accompagnement de prévention éducative. L'environnement social peut également « bénéficier » des productions et interpellations relayées par les jeunes qui fréquentent le CIAJ. Les structures partenaires, appartenant, à l'environnement, sont également bénéficiaires. La participation du public permet au CIAJ et aux différents partenaires d'échanger avec le public, de récolter la parole des jeunes et des familles.

Actions / réalisations.

URBAN STREET:

Le projet a été construit sur le constat que notre public avait une difficulté d'accès à la culture et plus particulièrement depuis la crise sanitaire. Dès lors, en 2021, nous avons décidé en collaboration avec le Centre Culturel de Seraing de lancer ce projet en proposant un stage aux adolescents fréquentant l'AMO. Celui-ci consistait à créer une fresque graffiti à l'arrière du Centre Culturel. Les jeunes ont pu aussi apprendre à s'exprimer à travers le slam.

Le 27 septembre 2023, une journée autour de la culture et des sports urbains a été mise en place avec une initiation au skate, au parkour et au graffiti, ainsi qu'une scène slam suivie d'un set par des DJ professionnels.

Le stage 2023 avait comme thème "*Les revendications des jeunes sur le territoire de Seraing*". Durant ce stage, les jeunes ont pu créer des affiches qui exprimaient leurs revendications à partir de la sérigraphie. Ils ont également réalisé des scènes d'impro accompagnés par un professionnel toujours pour exprimer leurs revendications.

Lors de la journée du 27 septembre, les affiches des jeunes ont été exposées, afin de rendre visible leurs revendications à la population et aux agents politiques de Seraing.

Perspectives:

Nous avons constaté avec le Centre Culturel une fréquentation assez faible lors de la journée du 27 septembre. Dès lors, pour la prochaine édition qui se fera en 2025, nous avons décidé de valoriser les compétences des jeunes de Seraing. Il est prévu de proposer à d'autres partenaires (PCS, l'AMO La Débouille, la Maison des Jeunes, etc) de se réunir afin de co-construire avec eux et leurs publics.

Début 2024, l'Opéra de Liège, l'AMO Reliance, le CIAJ et l'ASBL "Article 27" se proposent de travailler sur un projet autour de l'Opéra. Le but du projet est de proposer aux jeunes de découvrir ce lieu de culture mais aussi de valoriser leurs compétences artistiques.

Conclusion :

Les différents projets articulent à la fois la prévention éducative, dans l'apprentissage et l'expression à travers l'art et la prévention sociale, dans l'activation du réseau et le rapport à l'environnement socio-culturel. En effet, il est prévu d'investir des lieux culturels dans et en dehors du territoire d'intervention du CIAJ-AMO. Cet investissement peut être la fréquentation de lieux en tant que spectateurs mais également en tant qu'artistes avec des productions à valoriser.

ACCOMPAGNEMENT A LA PRISE D'AUTONOMIE

Gregory Goedons, Macha Bigazzi, Morgane Lalmand, Thomas Jacquet.

Introduction

Depuis quelques années, nous constatons une augmentation des demandes d'accès au logement et les difficultés qui en découlent.

Pour ce faire, nous accompagnons les jeunes dans leurs recherches de logements, dans leur autonomie au sens large (gestion administrative, budgétaire...).

De plus, un partenariat avec plusieurs services (CPAS de Saint-Nicolas, agence immobilière sociale « aux portes de Liège », AMO Droit des Jeunes et l'ASBL Solidarité logement) a permis d'apporter une réponse à leurs demandes et/ou besoins. Ce projet s'adresse à des jeunes de 18 à 25 ans en situation de vulnérabilité sociale et met à disposition 4 logements pour une période de 18 mois maximum.

Contexte de travail (Quartier, projet ou actions)

L'une des problématiques relevées par les jeunes que nous accompagnons est la difficulté d'avoir accès à un logement, et surtout, à un logement décent.

De même, les familles rencontrées vivent, pour certaines d'entre elles, des conflits, des tensions voire des violences intrafamiliales. La promiscuité et l'exiguïté des logements ne facilitent pas toujours le maintien d'une atmosphère familiale sereine. En rupture avec le milieu familial, ils ont épuisé toutes les ressources de leur environnement. Ils ont pourtant bien besoin d'accompagnement dans la construction de leur projet personnel, leur prise d'autonomie, manquant également d'informations sur leurs droits et obligations.

L'instabilité financière des familles allocataires sociales permet difficilement d'assurer le quotidien, elles se trouvent confrontées à l'urgence de payer les factures, le loyer, les soins de santé, à des difficultés de satisfaire à une alimentation saine et équilibrée, d'avoir accès à des loisirs... Cette instabilité provoque une insécurité d'autant plus forte chez les jeunes en besoin d'autonomie, difficilement

compatible dès lors avec un projet scolaire ou professionnel. Ces difficultés risquent de mener le jeune vers une désaffiliation sociale.

De plus en plus de personnes vivant sur le fil de la grande précarité se fragilisent chaque jour davantage jusqu'à, parfois, basculer vers le sans-abrisme.

Objectifs

- Accompagner le jeune dans sa prise d'autonomie
- Responsabiliser le jeune dans les différentes gestions (budgétaire, administrative...)
- Favoriser son insertion sociale et professionnelle
- Travailler l'épanouissement personnel du jeune et favoriser l'estime de soi.

L'objectif principal de notre travail consiste donc à amener le jeune à élaborer son projet de vie en conciliant épanouissement personnel et contraintes sociales.

Actions / réalisations.

Nous accompagnons les jeunes dans leur prise d'autonomie aussi bien au travers des logements qu'en dehors.

En effet, nous travaillons en partenariat avec d'autres services tels que l'abri de jour de Seraing, le service d'aide aux justiciables, des CPAS, des institutions de l'aide à la jeunesse, etc.

L'ensemble de l'équipe est amené à travailler avec ce public.

Perspectives éventuelles.

Au vu de l'augmentation des demandes liées à l'accès au logement, d'autres travailleurs vont s'ajouter à la prise en charge des jeunes en demande d'autonomie. Un projet similaire est en construction sur la commune de Seraing en partenariat avec l'AMO la Débrouille, l'AMO Droit des Jeunes, le CPAS de Seraing et la coopérative immobilière les Tournières.

Des rencontres ont eu lieu afin d'opérationnaliser le projet sur Seraing.

En effet, au vu de l'augmentation de la demande, nous avons souhaité accroître l'offre de logements et l'accompagnement pour ce public en situation de vulnérabilité.

Notre institution défend l'accès à un logement décent et tente d'offrir à ces jeunes une réponse adéquate à leur demande et/ou besoin.

Conclusion générale

La prise d'autonomie au sens large permet une transversalité entre prévention éducative et sociale.

La prévention éducative consiste à un accompagnement individualisé, une écoute, un soutien, une information complète et adaptée.

La prévention sociale vise à agir sur l'environnement du jeune et d'apporter une réponse globale à des problèmes individuels et collectifs ainsi qu'à développer une dynamique de réseau.

FONDS SOCIAL EUROPEEN : SOUTIEN A L'INCLUSION SOCIALE DES JEUNES

VULNERABLES SERAING / SAINT-NICOLAS

Macha Bigazzi, Morgane Lalmand, Thomas Jacquet.

Introduction

Ce projet s'inscrit dans la priorité 3 du FSE : "Mettre en œuvre la garantie jeunesse" - et dans la mesure 1 : "Développer l'accroche, la remobilisation et l'accompagnement des jeunes et des jeunes en difficultés d'apprentissage par la mise en place d'une approche pluridisciplinaire, d'actions de mentorat, de tutorat, de coaching, des programmes de volontariat et de service citoyen ou d'un accompagnement psychosocial afin de leur permettre d'élaborer leur projet de vie et professionnel (P3 - OS 4.a.1)"

Contexte de travail

Notre projet s'inscrit totalement dans la volonté de créer une dynamique partenariale autour du parcours d'inclusion des Jeunes Adultes Vieux adolescents (JAVA) dits vulnérables de 15 à 29 ans. Il envisage de réduire les obstacles et les freins dans le parcours d'inclusion du jeune par le rassemblement et la coordination des ressources intersectorielles des opérateurs de l'Aide à la jeunesse, de l'enseignement et de l'action sociale au bénéfice de ces jeunes vulnérables. La méthodologie développée privilégiera un travail relationnel, de remobilisation des ressources du jeune, d'accompagnement vers l'accès et recours aux droits (logement, santé, épanouissement socioculturel, enseignement, insertion socio professionnelle, formation, emploi, ...) et à la connaissance des devoirs. Notre projet vise l'émancipation et l'autonomisation sociale et économique du jeune.

La dimension partenariale et transversale du projet permet de travailler le projet personnel et professionnel du jeune selon ses besoins spécifiques à chaque

moment de son parcours. Nous distinguons 3 tranches d'âges ou moments clés du parcours du jeune (15-18; 18/22; 22/29). Cette distinction explique et justifie la présence de chaque partenaire qui intervient selon le cadre spécifique dont il est issu, en coordination avec tous les acteurs dont le jeune. Quelques invariants sont communs quel que soit l'âge et l'étape de vie dans laquelle il se trouve.

Parmi ceux-ci :

- La place centrale laissée au jeune dans l'analyse de sa situation;
- La co-construction d'objectifs réalistes et mesurables;
- La définition d'un agenda d'actions-évaluations-remédiations avec tous les acteurs;
- L'aller-retour entre l'accompagnement individuel et des ateliers collectifs thématiques. Ces derniers s'articulant autour de la création d'un réseau de pairs d'une part, et l'intelligence collective d'autre part;
- Un travail d'accrochage scolaire et de définition d'un projet de formation ;
- L'accès au logement comme socle du parcours d'insertion ;
- L'accès aux filières d'insertion socio professionnelle.

Actions / réalisations.

Pour ce projet, 2 ETP sont dégagés pour mettre en place les actions de soutien à l'inclusion sociale des jeunes vulnérables.

Voici différents actions/réalisations mises en place :

ATELIERS COLLECTIFS « RETROUVER DU SENS DANS SON PROJET PROFESSIONNEL »

Après avoir constaté une forte demande de jeunes de 18 ans et plus par rapport à une orientation scolaire, une formation ou encore un emploi, nous avons réfléchi à la mise en place d'un projet afin de les soutenir, les accompagner de manière adéquate.

Nous avons également constaté que ces jeunes manquaient de confiance en soi et n'osaient pas se présenter chez un employeur ou encore, étaient perdus dans leur

orientation.

Nous avons imaginé proposer un atelier collectif sur 8 à 10 semaines avec une présence des jeunes 2x/semaine afin de travailler aussi bien la confiance en soi, l'estime de soi ainsi que leur projet professionnel et/ou scolaire.

Afin de toucher un maximum de jeunes, nous avons d'abord parlé du projet à nos jeunes. Ensuite, nous avons listé tous nos partenaires qui travaillent avec des jeunes de 18 ans et plus afin de les rencontrer et de pouvoir leur expliquer notre projet.

Voici les partenaires que nous avons contacté :

- Écoles (Sainte-Marie, Saint Martin, Paul Brusson...)
- École de promotion sociale (Seraing)
- Santé (services de santé mentale, centres de guidance, maisons médicales, planning familial...)
- Organisme d'insertion socioprofessionnel (régie de quartier, Forem, EFT...)
- Jeunesse (PCS, maisons des jeunes, MdA « infor jeunes », AMO « la Débrouille »)
- Aide sociale (CPAS, abri de jour/nuit de Seraing)

PRESENTATION DU CIAJ DANS DIFFERENTES ECOLES

Afin de faire connaître notre service et d'être identifié, nous nous rendons dans des écoles afin de présenter le CIAJ et ses missions.

ACTIVITES DURANT LES VACANCES SCOLAIRES ET EN DEHORS

Les activités ont pour but de faire connaissance avec les jeunes des quartiers et de créer du lien entre eux. Elles permettent également aux jeunes de pouvoir participer à des activités qu'ils n'ont pas toujours l'occasion de faire dans leur vie privée (activités ludiques, culturelles, etc).

MOBILISER LES JEUNES ET LEUR OFFRIR UN SOUTIEN

APPORTER UN SOUTIEN SOCIO-EDUCATIF AUX JEUNES EN DIFFICULTE

ALLER A LA RENCONTRE DES JEUNES EN DIFFICULTE ET METTRE EN PLACE DES ACTIONS DE RACCROCHAGE EDUCATIF, FORMATIF OU D'INSERTION POUR DES JEUNES EN DECROCHAGE

FACILITER L'ACCES AUX AIDES INDIVIDUELLES CIBLEES (SOCIALES, FINANCIERES, EDUCATIVES, PSYCHOLOGIQUES...) POUR LES JEUNES VIVANT DES SITUATIONS DIFFICILES ET PROBLEMATIQUES

APPORTER UNE AIDE AUX JEUNES POUR DES RECHERCHES DE LOGEMENTS ET LES DEMARCHES QUI EN DECOULENT

ARTICULATION D'UN RESEAU DE PAIRS AUTOUR DU JEUNE EN FONCTION DE SES DEMANDES ET/OU BESOINS.

Perspectives éventuelles.

- Mise en place des ateliers collectifs (retrouver du sens dans son projet professionnel),
- Accompagnements individuels,
- Rencontres avec les partenaires, développement d'une approche préventive contre les processus d'exclusion et de désaffiliation,
- Mise en place d'actions collectives...

Conclusion générale

Le projet FSE œuvre à l'inclusion sociale, il tente de répondre aux différents besoins des jeunes, à quelques moments clés de son parcours. C'est par une méthodologie d'accompagnement construite autour du jeune que nous tentons de viser l'inclusion sociale des jeunes et de prévenir et agir contre les processus d'exclusion et de désaffiliation en favorisant l'articulation d'un réseau.

CARNET A DESSEIN

Contexte

Le diagnostic social 2020 du Conseil de Prévention de Liège mettait en évidence une amplification de la précarisation du public et des inégalités sociales.

Pour de nombreux jeunes, le passage à la majorité constitue une période sensible et particulièrement décisive pour le reste de leur avenir.

Le projet consiste en la création d'un carnet de bord par et pour les jeunes accompagnés dans leur prise d'autonomie par le logement.

Le carnet de bord prendra deux formes :

1. Un carnet de communication. Celui-ci servira d'intermédiaire entre le jeune et les travailleurs sociaux. Le jeune en reste le « gestionnaire ».
2. Des capsules vidéo. Celles-ci comprendront des témoignages de jeunes avant l'entrée dans le logement, pendant et après. Elles seront diffusées auprès des professionnels afin que ces derniers puissent prendre en compte les difficultés, attentes et besoins des jeunes.

Objectifs

- Favoriser le bien-être du jeune dans sa prise d'autonomie,
- Lutter contre le sentiment d'isolement,
- Construire un réseau efficient au service du jeune,
- Faire exister un réseau bien articulé aux yeux du jeune,
- Faire en sorte que le jeune soit le « commanditaire » dans un projet participatif,
- Assurer une diminution des exigences qui reposent sur les épaules du jeune grâce au partenariat.

Un autre objectif est de garder une trace de la trajectoire du jeune qui prend part au projet afin d'en tirer des enseignements. Ce projet permet donc de récolter la parole des jeunes et de les positionner en tant qu'experts de leur vécu. Le jeune est donc porteur de tout ce qui se met en place. Il est associé à la construction concrète de son projet, de son suivi et de son évaluation.

En parallèle, dans nos accompagnements au quotidien, nous questionnons les jeunes sur leurs besoins, difficultés lors de leurs démarches. En effet, le but de cet outil est qu'il soit le plus adapté et utile aux jeunes.

Actions / réalisations

1. Le carnet

Les différents items du carnet à dessein avaient été décidés, à savoir :

- Prise d'autonomie,
- Parcours socioprofessionnel/scolarité,
- Parentalité,
- Santé/loisirs,
- Evras.

Le partenariat rassemble

- 3 AMO : Droits des jeunes, la Débrouille et le CIAJ
- Le service de prévention de l'Aide à la Jeunesse

Le contenu du carnet déterminé et le travail sur la forme terminé, le carnet lui-même devrait sortir de presse début 2024.

2. Les capsules vidéo

Entre septembre et décembre 2023, le travail de planification des différentes étapes de la réalisation des vidéos pouvait débuter.

L'objectif principal des capsules vidéo est de permettre au jeune de voir l'évolution de sa situation dans son parcours de prise d'autonomie. Avec l'accord du jeune, nous souhaitons également utiliser celles-ci afin de les montrer aux prochains jeunes qui nous solliciteraient avec une même demande de prise d'autonomie.

Chaque capsule vidéo sera composée de trois prises d'image (au début, au milieu et à la fin de son projet de prise d'autonomie) avec comme canevas un questionnaire qui sera utilisé pour structurer les vidéos et permettre aux jeunes de s'exprimer.

Nous avons réalisé un flyer explicatif afin de le transmettre aux jeunes qui seraient potentiellement intéressés à participer au projet.

La troisième année du projet permettra la réalisation des capsules avec les premiers jeunes volontaires.

Conclusions

CARNET A DESSEIN

Le Carnet sera utilisé dès le premier semestre 2024.

Un temps d'évaluation de l'outil sera fixé avec les jeunes et les travailleurs dès l'automne après quelques mois d'utilisation. L'objectif est de continuer à faire évoluer l'outil afin qu'il soit utile et pertinent pour les jeunes et les travailleurs sociaux.

CAPSULES VIDEO

L'année 2024 marquera le début des captations avec les jeunes accompagnés vers l'autonomie qui le souhaitent.

Le montage terminé, les jeunes qui participent à ce projet seront détenteur de leur vidéo. Outre le souvenir de leur parcours de prise d'autonomie et l'évolution de leur projet, cela constitue un outil d'auto-évaluation mais également un médiateur éventuel pour le contact avec d'autres services sociaux.

Enfin, si le jeune est d'accord, les capsules vidéo serviront pour d'autres jeunes qui débutent un projet de prise d'autonomie.

FONDS SOCIAL EUROPEEN : AMARRAGES +

Célia De Santis, Louise Hastir, Maureen Van der Linden.

Contexte de travail

Le projet « Amarrages + » 2022-2025 est une suite du projet VIADUC et voit le jour grâce à l'obtention de subsides du Fond Social Européen. La finalité du projet est de favoriser l'accrochage scolaire de manière préventive et curative pour les jeunes de 12 à 25 ans ainsi que de soutenir les écoles dans cette mission d'accrochage scolaire.

CONSTATS

Le décrochage scolaire est multifactoriel et est un processus qui prend du temps à s'installer. Cette nouvelle approche préventive et curative du projet Amarrages+ nous permet ainsi d'intervenir dans tous les domaines de la vie du jeune (scolaire, sociale et familiale), sur la durée et parfois de manière anticipative au décrochage scolaire. Même s'il arrive que certains jeunes que nous rencontrons ont déjà entamé ce processus depuis bien longtemps.

Objectifs

Accompagner le jeune dans sa démarche d'accrochage scolaire et/ou social à travers différentes actions collectives et/ou individuelles.

Actions / réalisations

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS :

L'intervention individuelle se coconstruit avec la/le jeune en fonction de l'analyse de la demande et des besoins : une remise en ordre administratif et social, un suivi

dans l'accompagnement de diverses démarches, la mise en évidence des freins constatés par les jeunes ainsi que des leviers qu'il pourrait mobiliser, la construction d'un plan d'actions, etc.

Les demandes individuelles que nous rencontrons traitent principalement: la scolarité, les jobs étudiant, l'emploi, la recherche logement et les difficultés familiales.

ATELIERS COLLECTIFS :

De manière complémentaire à l'intervention individuelle, il nous semble essentiel de pouvoir travailler les difficultés rencontrées par les jeunes à travers le collectif. Lors de cette année 2023 nous avons mis en place notre cycle d'ateliers de dix semaines. Celui-ci était proposé aux jeunes de 12-18 ans volontaires qui étaient en recherche de sens, de



remotivation ou de remobilisation.

Les ateliers



traient de la gestion des émotions, la gestion de conflit, la communication, la connaissance de soi, l'estime de soi, l'orientation scolaire et/ou professionnelle. En parallèle, nous avons effectué des activités plus ludiques dans le but de créer du lien entre les jeunes eux-mêmes et avec nous. Enfin, nous avons laissé l'espace au groupe de pouvoir approfondir une thématique et de faire appel à un intervenant extérieur ou de mettre en place un projet à partir de leurs intérêts. Nous intégrons également les parents dans ce cycle d'ateliers à mi-parcours et à la fin. Dans ce projet, nous mettons l'accent sur le relationnel et la remobilisation du jeune à travers la recherche de sens d'un projet de vie ou

scolaire/professionnel.

En parallèle, nous avons effectué de nombreuses animations dans les écoles de notre territoire. Il y a eu des animations plus ponctuelles qui portaient sur la récolte de parole et la présentation de notre service. Et des animations plus récurrentes dans plusieurs classes. Lors de ces animations nous avons ciblé des thématiques abordées dans nos cycles d'ateliers. Ces



animations étaient organisées en co-construction avec les professeurs / accompagnateurs / agents PMS de l'école...

NBRE DE PARTICIPANTS

5 jeunes ont participé au premier cycle d'ateliers collectifs pour les 12-18 ans.
Nous avons rencontrés 379 jeunes en animations collectives.

NBRE DE TRAVAILLEURS

2 ETP

PARTENAIRES

Nous travaillons régulièrement avec les écoles de notre territoire et plus particulièrement l'Ecole Polytechnique de Seraing, l'Institut Sainte-Marie et le Collège Saint-Martin, ainsi que les PMS rattachés à ces écoles.

En fonction des suivis individuels, nous travaillons également avec le Forem ou la Cité des Métiers,...

Des animations ont également été mises en place avec le Service d'Accrochage scolaire Compas Format ASBL.

Conclusions / perspectives

Depuis 2 ans, les partenariats avec les écoles et les PMS sont de plus en plus renforcés. Nous constatons de réels échanges et une vraie construction commune. Être identifiés par ces acteurs ainsi que les étudiants nous permet de mettre en place différentes actions préventives au sein des écoles mais aussi en dehors.

Au vu des échanges avec les professionnels et les résultats atteints par les jeunes, nous souhaitons à nouveau proposer un cycle d'ateliers pour les 12-18 ans.

Sans oublier, l'accompagnement individuel qui fait partie intégrante du projet.

ACTIVITES VACANCES 2023.

Anicia Cocilovo, Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavane, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Contexte de travail

Depuis plusieurs années et conformément à l'article 31 de la convention internationale des droits de l'enfant qui stipule que chaque enfant a le droit d'avoir des loisirs, le CIAJ-AMO propose différentes activités à destination des enfants et/ou des familles, et ce, principalement pendant les périodes de vacances scolaires.

Beaucoup de familles rencontrent des difficultés à accéder aux loisirs et les raisons sont multiples. Il y a bien évidemment l'aspect économique mais nous remarquons également que les familles concernées éprouvent des craintes à l'idée de sortir avec leurs enfants. Peur de ne pas savoir organiser, peur de devoir faire face à des imprévus, peur d'être regardées, jugées, notamment par le comportement de leur(s) enfant(s)...

Face à la situation économique et à la précarité à laquelle la majorité de nos familles est confrontée, l'idée du CIAJ-AMO, en adéquation avec nos valeurs, est de maintenir et favoriser, si possible la gratuité de ces activités dans le but que la participation financière ne représente pas un frein à la présence du public ciblé.

Actions

Les activités s'organisent notamment dans le but de créer ou maintenir l'accroche et le lien avec le public. Ces moments de partage permettent entre autres d'aller à la rencontre des publics connus ou non de notre institution afin de poursuivre le travail d'identification sur l'ensemble de notre territoire. Cela permet également d'échanger avec les familles et les jeunes sur leurs réalités, besoins et demandes éventuelles.

En plus de l'identification du service, les animations proposées, qu'elles soient ludiques, sportives créatives ou encore culturelles permettent à notre public de découvrir des activités novatrices et de s'essayer à une forme de nouveauté, le tout

dans une ambiance décontractée, encadrée et conviviale.

Autre élément important, cela favorise une découverte et une ouverture vers l'extérieur et permet aussi aux jeunes et aux familles de créer des liens entre eux et de lutter, ainsi, contre une forme d'isolement social. Il en va de même concernant le lien parents-enfants.

Dans des objectifs de prévention, d'identification et de maintien/création du lien, nous avons décidé de scinder notre public en 4 sous-groupes lors des activités :

- Les enfants de moins de 6 ans
- Les enfants entre 6 et 12 ans
- Les adolescents
- Les familles

Lors des congés scolaires, nous mettons systématiquement en place plusieurs activités pour chaque sous-groupe.

Perspectives/conclusion :

Les demandes sont toujours bien présentes et ces activités encadrées avec la présence de professionnels amènent un côté rassurant pour notre public qui y participe. En plus du côté ludique, les activités familiales permettent également de faire le lien vers d'autres thématiques travaillées tels que le soutien et l'accompagnement à la parentalité.

L'accès aux droits fondamentaux et notamment l'accès aux loisirs faisant partie d'une des priorités de notre plan d'action mis en évidence lors de nos derniers diagnostics sociaux et étant toujours au centre de nos préoccupations, il est évident que ces animations continueront de rythmer les vacances des familles Sérésiennes et Saint-Clausiennes.

Nous sommes en réflexion quant au fait de créer un cinquième sous-groupe : celui des jeunes entre 18 à 25 ans. Bien que majeurs, le public 18-25 ans est en demande d'activités ludiques, sportives ou culturel-artistiques.

ÉTÉ SOLIDAIRE

Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Fransceco Savona, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Lore Martin, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavanne, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

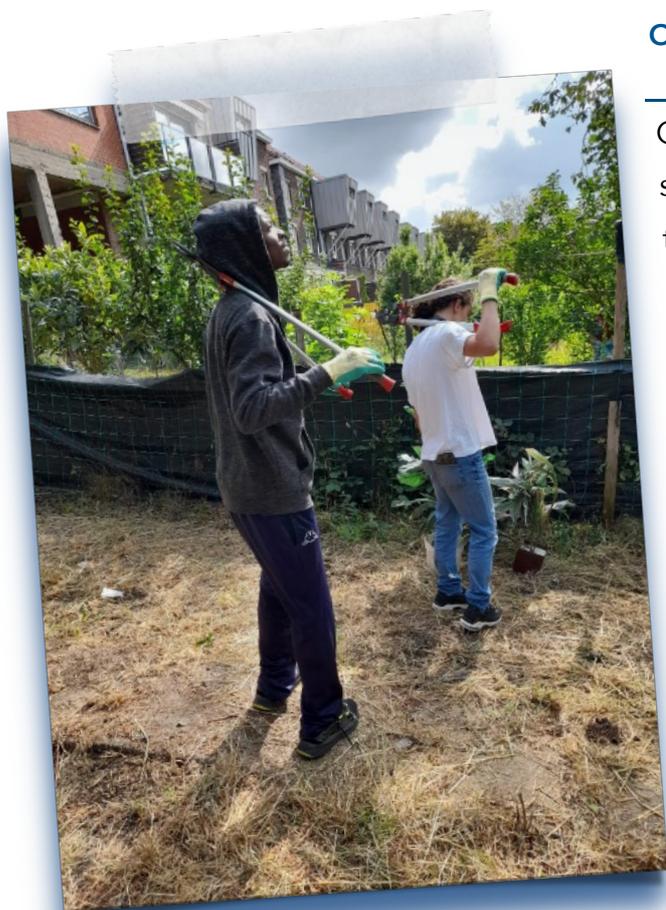
Contexte de travail

Comme chaque année nous soutenons les jeunes dans leurs inscriptions auprès de la commune de Seraing et Saint-Nicolas pour travailler comme étudiant dans le cadre « d'Été solidaire » durant deux semaines.

Cette année, nous avons à nouveau eu l'opportunité d'encadrer les jeunes dans leur première expérience professionnelle. Cela nous a permis de travailler le lien autrement



avec notre public et de poursuivre certains objectifs avec les jeunes que nous accompagnons individuellement.



Objectifs

Cette initiative permet aux jeunes d'être sensibilisés à la solidarité, de réaliser des travaux d'utilité publique et de rendre des services à la population, pendant les vacances d'été, moyennant rétribution.

L'accent est mis sur la lutte active contre l'isolement des jeunes, dans les petites entités, au travers du soutien d'activités valorisantes leur permettant d'être acteurs de la société.

Notre objectif à travers cet encadrement est de faire en sorte que les jeunes vivent une première expérience professionnelle positive mais également de pouvoir faire identifier notre service par de nouveaux jeunes. En effet, malgré le fait que nous demandons à encadrer les jeunes que nous inscrivons,

nous prenons également en charge des jeunes non connus par notre service.

Public

Nous avons demandé à travailler avec des jeunes que nous connaissions ou qui habitaient notre territoire d'intervention.

- Le groupe de Seraing était composé de 8 jeunes (5 garçon et 3 filles)
- Le groupe de Saint-Nicolas était composé de 8 jeunes (3 garçons et 5 filles)

Actions / réalisations.

SERAING :

Cette année, sur Seraing trois travailleurs ont accompagné les jeunes afin de rénover la cour du service « Formathé », de rafraîchir l'espace extérieur de notre bâtiment, réorganiser nos espaces ainsi que de préparer et promouvoir la « fête du



CIAJ ».

Nous leur avons également proposé de mettre en place une activité à destination des habitants du quartier. Ils ont décidé de réaliser un goûter pour les petits résidents de la « Maison de l'enfant ». Les jeunes se sont répartis entre eux pour le choix des recettes, les courses et les préparations. Ils ont également organisé des activités autour de jeux dynamiques pour les enfants.

Nous avons ainsi clôturé les deux semaines par un moment convivial, à la demande des jeunes nous avons organisé une auberge espagnole.

SAINT-NICOLAS :

Cette année, trois travailleurs ont accompagné des jeunes habitants Saint-Nicolas

dans leur première expérience de job étudiant. Plusieurs actions leur ont été proposées :

La première consistait à faire divers travaux (jardinage, ponçage, peinture, etc.) à l'antenne du CIAJ dans le quartier de la Coopération.

La seconde action visait à proposer un mini-projet social aux jeunes. Deux idées d'animations des jeunes ont été retenues : une animation « chasse aux trésors » pour des enfants qui participaient à une plaine de vacances ainsi qu'une animation dans une maison de repos du CPAS (Résidence Springuel-Hellin), organisée par les jeunes étudiants.

Nous avons ainsi clôturé les deux semaines par un moment convivial, ainsi qu'une évaluation avec les jeunes afin d'améliorer notre accompagnement pour les prochains jeunes qui participeront à l'opération Été Solidaire 2024.

Conclusions / perspectives éventuelles.

Ces deux semaines restent une expérience enrichissante vécue avec les jeunes. Nous souhaitons reprendre contact avec la Commune de Seraing et l'AMO la Débrouille pour une nouvelle collaboration pour l'été prochain, ainsi qu'avec le Plan de Cohésion Sociale de Saint-Nicolas.

UN LOCAL POUR L'ANTENNE DE SAINT-NICOLAS

Contexte

Depuis 1992, à l'appel des autorités communales, le CIAJ a toujours été actif sur la commune de Saint-Nicolas. Des conventions, des collaborations avaient permis jusqu'il y a quelques années d'occuper des locaux qui, pour différentes raisons, n'ont pu perdurer.

Depuis quelques années le service n'avait plus de local identifié capable d'accueillir nos activités et de proposer des accueils dignes de ce nom.

Cela rendait le service difficilement accessible physiquement pour les habitants de Saint-Nicolas. Effectivement, la mobilité est un frein pour les Saint-Clausiens, qui ont plus de facilité à se déplacer vers Liège que vers Seraing.

En octobre 2023, les Habitations Sociales de Saint-Nicolas ont attribué par convention, un local dans le quartier de la coopération au CIAJ.

Ce sont désormais 5 travailleurs à temps plein qui ont investi l'endroit, avec plusieurs objectifs:

- Instauration d'une permanence d'accueil physique régulière
- Implantation dans le quartier via du travail de rue, des fêtes/activités de quartier
- Analyse du territoire d'intervention via une approche proactive et de proximité
- Identification du CIAJ sur l'ensemble de la Commune par notre public cible, les partenaires privés et publics
- Récolte et analyse les demandes du public et des partenaires
- Analyse des ressources et difficultés présentes sur le territoire
- Développement du partenariat
- Poursuite des projets en cours et mise en place de nouveaux en fonction des phénomènes identifiés

- Mise en place de projets et d'actions de prévention en lien avec l'analyse des demandes
- Restitution de la parole du public

Actions / réalisations.

Le CIAJ a (re)pris contact avec l'ensemble des partenaires privés et publics de la Commune pour (re)présenter le CIAJ-AMO, ainsi que pour actualiser le répertoire de services et d'associations présents sur le territoire.

Les modalités du travail social de rue ont été redéfinies. Pour cette première année d'identification, nous avons choisi d'investir les quartiers proches de l'antenne de la Coopération à la Rue Malaise (Kamikaze).

Une rencontre avec les voisins de notre local a permis de répondre à toutes les questions, interrogations et dissiper certaines inquiétudes.

Les Accompagnements Individuels se poursuivent, et de nouvelles orientations nous parviennent via d'autres services/écoles/associations et via le travail de rue.

CONCLUSION

Une année pleine, encore une. Une année de plus dont le rapport d'activités annuel ne reflète qu'en partie seulement l'activité et l'action du CIAJ au cœur de son, de ses territoires. Les actions, les projets qui tentent de répondre aux demandes du public du plus jeune âge à la majorité et aux parents ne sont après tout qu'une image, un instantané qui montre un peu mais pas l'ensemble du décor, du paysage, de la fête.

L'année 2023, outre le foisonnement d'activités, l'augmentation inquiétante du nombre de situations aux multi problématiques vécues par le public en situation de précarité, aura également été celle de la construction de notre diagnostic social. Il aura été l'objet de recherches, de démarches évaluatives et réflexives sur nos pratiques, nos intentions, la place du public et nos engagements. Il aura enfin permis de dégager une série de priorités pour les 3 années à venir sur lesquelles il sera indispensable de se concentrer, sur lesquelles il sera indispensable de consacrer du temps et des moyens. Dans un ordre aléatoire, ces priorités sont : Santé Mentale, Questionnement dans l'exercice de la parentalité, Non-recours aux droits, Désaffiliation sociale, Ruptures familiales, Difficultés relationnelles, Délinquance, Epanouissement dans la scolarité, Violences liées au genre.

Enfin l'automne aura vu l'ouverture d'un local pour l'antenne de Saint-Nicolas que pas moins de cinq collègues ont intégré pour répondre avec plus de pertinence encore aux besoins et demandes du public de la commune de Saint-Nicolas.

C'est donc un rapport d'activités 2023 foisonnant que nous vous livrons et qui pose un regard critique sur une année riche en activités et en évènements, un rapport d'activités qui tente de lier les actions aux intentions, les réponses aux besoins, qui tente modestement de faire part de notre volonté de passer de la parole aux actes.

